

ceux-là seuls peuvent y entrer qui non seulement veulent vraiment de cœur et d'âme être parfaits, mais aussi par leur conduite antérieure le démontrent.

— Mgr Pillet, auteur d'une vie très intéressante de sainte Perpétue, l'illustre martyre de Carthage, terminait son volume en disant : « Un jour viendra-t-il — nous savons que Léon XIII le désire — où le culte de la grande martyre retrouvera un nouvel éclat ? Ces jours sont arrivés ; et voici quelle en a été l'occasion. Il y a deux ans, le R. P. Delattre, dont le nom est indissolublement attaché aux fouilles de Carthage, retrouva sur l'emplacement de la basilique des saintes Perpétue et Félicité des fragments de marbre ayant des lettres. Par quelques-uns de ceux-ci le P. Delattre crut avoir mis la main sur l'inscription de ces martyres. Il fit de nouvelles recherches, retrouva, soit au même endroit, soit plus loin, d'autres fragments, et finalement réunit assez de morceaux de marbre pour donner les grandes lignes de l'inscription. Il était facile de suppléer ce qui manquait encore et l'inscription disait :

HIC SVNT MARTYRES — SATVRVS SATVRNINVS — ÆBOCATVS  
SECVNDVLVS — FELISITAS PERPETVA — PASS NON MART.

— Chaque ligne est précédée d'une croix, et en dessous un fragment appartenant à la cinquième ligne porte le nom de *Majulus* et désignerait, soit un martyr, soit un des personnages qui avait fait graver cette inscription. Il faut observer que cette dernière n'est point contemporaine du martyr ; à cette époque en (203) Carthage ne devait pas avoir de basilique chrétienne ; de plus la gravure de la croix précédant chaque ligne nous reporte certainement au IV<sup>e</sup> siècle. On remarquera aussi que dans cette inscription les noms d'hommes ont la préséance, et Secundulus est nommé le dernier parcequ'il mourut en prison n'ayant pas eu à souffrir le supplice des

bêtes. V  
l'une ma  
més prol  
dant sa n  
la lectur

— La  
romain,  
jour de  
Carthage  
heureuse  
de ces r  
date du 5  
la fête se  
vait en e  
fait pour  
XIII, et  
avait été  
a jeté su  
génération  
sa fête ;  
siècles, a  
venus de

— Il  
sainte Fé  
laisse da  
L'office e  
ges et les

— On  
tion. Da  
on nomi  
lesquelle